

vormden de kostgevers (vierde en vijfde hoofdstuk). Volledig belangloos deden zij hun werk van barmhartigheid niet. Niet alleen ontvingen zij een voor elke patiënt apart bepaald kostgeld, maar bovendien werden de zieken in deze hoofdzakelijk agrarische gemeenschap op de boerderij of in de ambachtelijke werkplaats gebezigd. Daardoor introduceerden de Gelenaars een arbeidstherapie avant la lettre. Bleef in een eerste fase de plaatsing van de patiënten beperkt tot de onmiddellijke omgeving van de Ste-Dimpnakerk dan vindt men hen, volgens de tellingen, in de 18de eeuw, verspreid over de meeste gehuchten van deze uitgestrekte gemeente. Ook nam de aantrekkingskracht van Geel geleidelijk toe. Kwamen aanvankelijk de pelgrims haast uitsluitend uit het hertogdom Brabant, dan stroomden naar het einde van het Ancien Regime pelgrims toe uit gans Nederland en Vlaanderen, aangevuld met enkele Waalse en zelfs Duitse en Franse patiënten.

De politieke en godsdienstige onrust in ons land aan het einde van de 18de eeuw betekende een zware slag voor de Ste-Dimpnaverering en de gezinsverpleging (zesde hoofdstuk). In juli 1797 werden de Ste-Dimpnakerk en de ziekenkamer immers gesloten. De opheffing van het plaatselijk kapittel van kanunniken ontnam de gezinsverpleging tevens haar godsdienstig en administratief toezicht. De ziekenkamer werd in de 19e eeuw nog heropend, doch kende geen sukses meer. De gezinsverpleging zou daarentegen onder gemeentelijk en staatsbestuur een enorme uitbreiding kennen.

Dr. Koyen heeft zich voor zijn studie niet beperkt tot de plaatselijke archieven, maar onderzocht ook de archieven der Heilige Geest- of Armentafels van de voornaamste Brabantse steden, die zieken naar Geel stuurden, zodat zijn studie het enge en beperkte terrein der lokale historiografie overstijgt. Al zijn gegevens verwerkte hij tot een boeiend, duidelijk en vlot leesbaar geheel. Een verantwoorde statistische verwerking en presentatie van de kwantitatieve gegevens in overzichtelijke tabellen, grafieken en kaarten beklemtonen extra het wetenschappelijk karakter van dit boek. Wijzen wij ten slotte nog op de prachtige illustraties door Willem Van Broeckhoven.

Karel VERAGHTERT
Aspirant N.F.W.O.

Friedrich PFURTSCHELLER, *Die Privilegierung des Zisterzienserordens im Rahmen der allgemeinen Schutz- und Exemptiongeschichte vom Anfang bis zur Bulle «Parvus Fons» (1265). — Ein Überblick unter besonderer Berücksichtigung von Schreibers «Kurie und Kloster im 12. Jahrhundert»*, dans *Europäische Hochschulschriften*, Verlag Herbert Lang Bern, Peter Lang Frankfurt/M, 1972, xv-184 p.

L'étude de Friedrich Pfurtscheller examine d'une manière scientifique et précise les privilèges de l'Ordre de Cîteaux depuis sa fondation jusqu'à la publication de la Bulle «Parvus Fons» de 1265, qui préconise

une réforme dans l'Ordre. On épluche l'ensemble des dispositions pontificales regardant l'Ordre de Cîteaux durant cette période et on constate que les Bulles qui formèrent une protection croissent de plus en plus vers des Bulles qui contiennent des privilèges, et qui à leur tour se résument dans le privilège de l'exemption. L'Auteur admet que cette matière a été déjà traitée par G. Schreiber « *Kurie und Kloster im 12. Jahrhundert* », mais il lui semble utile de reprendre ce travail ensemble avec une étude du même G. Schreiber « *Studien zur Exemtionsgeschichte der Zisterzienser* », puisque ces études de Schreiber trouvent leur source dans des œuvres dont la liste n'est pas exhaustive. Friedrich Pfurtscheller est d'avis que l'étude des privilèges de l'Ordre de Cîteaux est encore en grande partie à faire.

Dans une première partie Pfurtscheller examine l'institut de protection appliqué par le S. Siège avant et durant le 12^e siècle et son influence sur l'Ordre de Cîteaux. Une deuxième partie touche l'exemption de l'Ordre de l'autorité de l'évêque et la vraie notion du privilège d'exemption durant cette période de l'histoire de l'Église. Dans une dernière partie l'Auteur expose l'objet propre de la présente étude, c'est-à-dire les privilèges de l'Ordre de Cîteaux, qui veulent sauvegarder la nouvelle observance cistercienne par la Bulle de Callixte II de 1119 et la « *Carta Caritatis* », qui tous les deux protègent les « *Libertates Ordinis Cisterciensis* », en ce qui concerne l'élection de l'Abbé, sa bénédiction abbatiale et l'ordination des prêtres, ainsi que la liberté vis-à-vis de l'évêque.

Pfurtscheller parvient à la conclusion que le développement juridique de la réforme de Cîteaux est en relation avec la réforme générale de l'Église, patronée par Grégoire VII, mais que les privilèges propres à Cîteaux ont un développement particulier. On doit y remarquer deux choses distinctes, dit-il, quant aux privilèges concédés à l'Ordre de Cîteaux : 1^o celles qui patronnent Cîteaux comme monastère de réforme, et 2^o celles qui patronnent Cîteaux comme chef-lieu d'un nouvel Ordre religieux. Les protections et les privilèges veulent sauvegarder la pureté de l'observance dans les deux cas. L'exemption de l'autorité de l'évêque vient seulement sur un deuxième plan et la « *Carta Caritatis* » va la développer davantage.

On est étonné cependant que l'Auteur s'est strictement limité à examiner les privilèges de l'Ordre de Cîteaux et cela seulement selon les sources, qui touchent cet Ordre, en laissant de côté les rapports qui existent entre les privilèges de Cîteaux et ceux des autres Ordres religieux, comme entre autres l'Ordre de Prémontré, dont les débuts ont été liés de près avec la législation cistercienne. Cela n'enlève pas cependant la grande valeur scientifique et le sens profond avec le quel Pfurtscheller a approfondi son étude. Tous ceux qui désirent connaître les premiers privilèges de l'Ordre de Cîteaux et étudier l'institut de protection et les privilèges, que le S. Siège octroie aux nouvelles plantations religieuses du 12^e siècle devront tenir compte de la présente étude de Friedrich Pfurtscheller.

G. VAN DEN BROECK, O. Praem.